

Avec la mise en place de la RO et du compte-temps, l'administration est censée proposer des activités aux contrôleurs. Les textes (passés en force) sont pourtant clairs :

- sur un jour de travail, une activité ou une RO sur site (ROS) n'a pas de durée minimale.
- sur un jour de repos, une activité de moins de 4h30 crédite le compte-temps de 0,5 et une activité de plus de 4h30 crédite le compte-temps de 1.

OUI MAIS ... cela ne plaît pas à notre administration car il ne faudrait tout de même pas que le compte-temps augmente trop !

Qu'à cela ne tienne ! Voici quelques exemples de mesures pour rigidifier et verrouiller le système :

- la formation 4F est considérée à part : l'administration dirige des dispenses au lieu de créditer le compte-temps ;
- pour que l'activité en ROS d'un contrôleur soit validée, il faudra qu'il optimise son temps de travail : 2h de simu ne suffiront pas, il faudra par exemple y ajouter un QCM puis 1h d'anglais en one-to-one ;
- des contrôleurs venant faire du simulateur sur un jour de repos en vue de la reprise du trafic ou pour entraîner un élève sont considérés comme bénévoles et ne verront pas leur compte-temps crédité !
- les contrôleurs en ROS sur simulateur doivent maintenant émarger ! Quelle belle preuve de confiance à l'aube de la reprise du trafic !

Moins de 2 mois après le passage en force de la déclinaison locale de la RO et du compte-temps, l'administration affiche clairement vouloir optimiser, parfois même au-delà de ce que prévoient les textes. Elle peine désormais à dissimuler son unique réel objectif : mettre le compte-temps des contrôleurs du CRNA/SE le plus bas possible pour ne pas compenser le dépassement des 32h. Le SNCTA dénonce cet état d'esprit qui sera rapidement désastreux pour le CRNA/SE.